

ayant été transféré au siège archiépiscopal de Toronto, il choisit encore Mgr Meunier comme administrateur du diocèse de London durant la vacance du siège. C'est à ce titre que ce cher confrère siégea parmi les Pères du Concile, et qu'il eût voix consultative et délibérative.

Tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre ont connu son tact admirable, son grand esprit de foi, son zèle inlassable, surtout son bon coeur. Lui qui fut mêlé à tant de questions épineuses là-bas, il était cependant resté l'homme le plus doux et un très grand ami de la paix et de la justice.

Il est mort d'une maladie qui le minait depuis deux ans. Le dimanche, 13 septembre dernier, il partait de Windsor dans l'intention de visiter son confrère de Tecumseh, M. l'abbé Langlois. Une première attaque d'apoplexie le frappa à quelques milles du terme de son voyage. Quand il fut revenu à lui, son compagnon lui conseilla de retourner à Windsor. " Non, reprit Monseigneur, ce n'est rien. " Il continua sa route. A quelques arpents de Tecumseh, la voiture-automobile qu'il conduisait d'une main ferme roula dans un fossé : une deuxième attaque d'apoplexie l'avait foudroyé. M. Langlois, appelé à la hâte, eut le temps de confesser le distingué mourant, et de lui donner les derniers sacrements. Une heure après, il expirait au presbytère de son confrère.

Le mercredi, 16 du courant, un premier service était chanté à Windsor même par Mgr Fallon, évêque de London, en présence de Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield, accouru tout exprès pour rendre un dernier hommage à ce bon ami, et de presque tout le clergé du diocèse de London. De partous affluèrent les témoignages de sympathie. Des personnes même opposées à nos croyances ne purent taire leur éloge et leur admiration pour ce citoyen intègre, ce prêtre exemplaire, ce patriote convaincu qui disparaissait.